

Stéphane Lapointe
La volonté de divertir intelligemment

Philippe Jean Poirier

Number 245, September–October 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47652ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Poirier, P. J. (2006). Stéphane Lapointe : la volonté de divertir intelligemment. *Séquences*, (245), 35–35.

STÉPHANE LAPOINTE

La volonté de divertir intelligemment

Sa feuille de route est éclectique : scripteur au magazine *Croc* à 16 ans, participant de la Course destination monde en 1995, réalisateur d'*Hommes en quarantaine*. Tour à tour scénariste et réalisateur, Stéphane Lapointe porte cette fois les deux chapeaux. Entretien avec l'auteur de *La Vie secrète des gens heureux*.

PHILIPPE JEAN POIRIER

Le produit final fait très « télé ». Qu'en pensez-vous ?

Pourtant, on a vraiment voulu faire cinéma, utiliser le médium à fond. Il y a peut-être un petit pli télé qui nous est resté... En même temps, j'aime beaucoup ce genre de films un peu plus verbeux, axés sur les dialogues, à la Bacri-Jaoui.

La bande-annonce laisse planer un mystère quant au drame familial à venir. D'où vient l'idée du film ?

J'avais une situation en tête : des parents qui engagent une fille pour sortir avec leur gars. J'ai essayé de justifier ça avec une famille obsédée par la perfection et le succès. Les parents de Thomas voient d'un mauvais œil son manque de motivation en fin de bac, c'est pourquoi ils décident d'intervenir en lui arrangeant une blonde à son insu. Je voulais présenter la plus belle histoire d'amour possible, pour qu'on se rende compte par la suite du gros mensonge que ça représentait. Voilà le cadre de départ. Ensuite, j'y ai ajouté un peu de mon vécu. Thomas, c'est une extrapolation de moi-même. Je me sens très près de sa nature, je suis quelqu'un de solitaire et de très sensible. Et j'ai eu une période où j'étais plus renfermé, où j'attirais moins la gent féminine...

C'est une sorte de fantasme, finalement ?

Peut-être !

Y a-t-il une vision du cinéma que vous défendez ?

Je sais qu'on a tendance à vouloir trancher : d'un côté le film de divertissement niais, de l'autre le film d'auteur. Je revendique un cinéma qui se situe entre ces deux pôles. Je désire présenter une histoire bien ficelée, avec des personnages dotés d'une psychologie forte. Dans mon film, je voulais que ça bouge, qu'il y ait des rebondissements, une idée folle aux cinq minutes... J'ai beaucoup travaillé le texte. Je suis assez fier de mon scénario.

À vous entendre parler, on sent que l'écriture est le moteur de votre création...

Je viens de l'écriture, tu comprends. J'ai commencé à 16 ans dans le magazine *Croc*. J'ai écrit beaucoup d'humour par la suite... Mais ça ne veut pas dire que l'aspect visuel ne m'intéresse pas. On a travaillé fort à la direction artistique pour que l'univers mis en place révèle l'intériorité des personnes. Que ce soit par les vêtements qu'ils portent, la musique qu'ils écoutent ou la couleur des pièces qu'ils occupent.

La distribution repose en partie sur de nouveaux visages. Le personnage principal est interprété par Marc Paquet, peu connu du public. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Le personnage de Thomas paraissait amorphe en raison de sa nature introvertie. Il nous fallait donc quelqu'un qui



soit touchant au premier regard. Quelqu'un que l'on veuille prendre dans ses bras, protéger du monde. Lorsque j'ai vu Marc en audition, j'ai aussitôt su qu'il était le bon choix.

Parlons du père, incarné par Gilbert Sicotte.

Le personnage de Bernard veut tout contrôler. C'est comme ça qu'il a atteint le succès en affaires. En voyant son fils s'enliser, il aborde cette situation comme s'il s'agissait d'un vulgaire problème d'affaires. Il prend les décisions en conséquence.

C'est votre premier long métrage. Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

J'ai eu toute la liberté de faire le film que je voulais faire. Les producteurs Roger Frappier et Luc Vandal ont vraiment respecté ma démarche. En plus, je gardais la même famille artistique au niveau de la réalisation... Je peux dire que j'ai été choyé.

D'autres projets sur la table ?

Macha & Friends est ce qui m'occupe en ce moment (juillet 2006). Ce sera le retour de la couleur à la télévision ! Il y a eu beaucoup de séries lourdes récemment, des trucs très sombres, très noirs. On arrive avec quelque chose de plus joyeux, dans le genre de *La Vie, la vie*, mais avec un choix de thèmes plus léger. Ça va faire du bien !